

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 27 août. VIANES—Mouton par livre, 7c à 9c; Lard, par 100 livres, \$0.00 à \$7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$4.50 à \$5.50; veau, de 3 à 5c. la livre. VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c à 40c; poulets, par couple, 25c à 50c; dindons, la pièce, 75c à \$1.00; oies, 50 à 60c; canards, par couple, 40c à 55c. LACTAIRES—Beurre en tinette, par livre, 15c à 17c; beurre frais, par livre, 16c à 20c; beurre, salé, par livre, 11c à 12c; fromage, par livre, 13c à 16c; œufs, par douzaine, 12c à 13c. LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par minot, 30c; carottes, par minot, 30c; panais, par minot, 40c; oignons, par minot, \$1.35 à \$1.50. GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 50c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot 60c à 65c; pois, par minot, 50 à 60c; fèves, par minot, 90c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20 à \$1.25. FARINES—Extra double, par brl. \$7.00 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$3; blé broyé, par brl. \$6.50; provende, quintal, 90c à \$1.00; bran, par 100 lbs. 70c. DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 11c; saif, 45c à 50c; laine filée, 50 par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c; foin, par tonne, \$5 à \$6.00; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00. Peaux, par 100 lbs. \$8.25 à \$8.75; peaux de veau, 12c à 14c la livre; peaux de mouton, de 75c à \$1; chacune. Bois, de \$3.00 à \$3.50 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 26. Colon, ferme 12 3/16. Blé, de 1.06 à 1.10. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts. Seigle nominal et sans changement, à 90c. Avoine, tranquille et ferme, 47c. Saif, tranquille et ferme, 64 à 65. Orge, ferme, de 95 à 98c. Lard, 11.15. Saindoux, 7.15. Chicago, 26. Farine tranquille et nominale, rogn 8, 183 bris. Blé, 0.88 1/2. Blé d'Inde, 35 1/2 pour août. Avoine, 2 1/4. Lard haussé à \$13.92. Saindoux 7.30. Milwaukee, 26. Blé, No 1, 0.88 1/2. Londres, 26. Consolidés, 97 1/16 sur compte, 4 1/2 à 11 1/2. 5c 106, Bré, 38 1/2, de Prét. 00. III. Cent. 109. Liverpool, 26. Coton actif et plus ferme, L. plands 6 1/16, Orleans 6 1/16. P. d. s. d. Fleur 10 0 à 12 0. Blé d'Inde 10 0 à 10 4. Rouge d'Hiver 10 0 à 10 4. Blanc d'Hiver 9 6 à 9 8. Trefle 5 45 à 5 50. Blé d'Inde 5 0 à 5 0. Orge 5 3 à 5 3. Avoine 5 25 à 5 50. Farine forte de boulangers 7 2 à 6 0. Saindoux 39 3 à 0 0. Lard 62 0 à 0 0. Saif 35 6 à 0 0. Bonif. 57 0 à 0 0. Fromage 57 0 à 0 0.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 26. FARINE—Supérieure extra 5 50 à 5 60. Extra supérieure 5 45 à 5 50. De goût 5 40 à 5 50. Extra du printemps 5 70 à 5 75. Supérieure 5 25 à 5 50. Farine forte de boulangers 7 2 à 6 0. Fine 4 65 à 4 75. Moyenne 4 10 à 4 30. Recoupés 3 70 à 4 00. Farine en sac de 100 livres, nada par 100 livres, 2 85 à 2 90. Farine en sac de la Cité (livrée) 3 85 à 3 10. Farine d'avoine 4 30 à 4 40. Farine de blé d'Inde, \$2.70 à \$2.75. BLÉ—Blé canadien du printemps \$1.20 à 0.00. BLÉ D'INDE—40c à 50c. AVOINE 33 à 34c. par 32 livres, ORGE—55 à 65c. POIS—91 à 92 par 66 lbs. BEIGLE, 80 à 81c. Lard, \$17.00 à \$17.50. Saindoux, 94 à 10. Jambons, 10 à 12c.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS.

Québec, 14 août 1880.

Avis est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10 heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Bloc A, 1er rang, limite n° 4, 39 milles carrés' and 'Bloc B, 1er rang, limite n° 5, 39 milles carrés'.

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Limite Rivière Rouge Sud A, 18 milles carrés' and 'Limite Rivière Rouge Sud B, 18 milles carrés'.

AGENCE DE MONTMAGNY.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Limite n° 56, Rivière Noire, 20 milles carrés' and 'Limite n° 57, Rivière Noire, 20 milles carrés'.

AGENCE DE GRANVILLE.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Limite canton Painchaud, 15 m. c.' and 'Limite canton Cabano, 16 m. c.'

AGENCE DE RIMOUSKI.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Limite Lac Témiscouata n° 1, 2e rang, 54 m. c.' and 'Limite canton Milniket Nord, 20 m. c.'

AGENCE DE BONAVENTURE.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Limite rivière Nouvelle, Ouest, 10 m. c.' and 'Township Hastings, 84 m. c.'

AGENCE DU SAGUENAY.

Table with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Limite canton Iberville, 843 m. c.' and 'Beuve Saint-Laurent, Ouest, 30 m. c.'

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Les limites, une fois adjudgées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force, ou qui pourront le devenir plus tard.

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés, sont déposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des Agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

AGENCE DE MONTMAGNY.

N. B. D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par l'Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Fonds de Banqueroute.

CHAPEAUX!

PELLETIERIES.

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que:

10 CAISSES DE Chapeaux de Paille.

A Bon Marché.

H. L. COTE,

128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholas.

LITS DE PLUME NETTOYÉS.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume balayés—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en enlevant les sautes, la graisse et la fibre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits sont pressés en entrant et en sortant. On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin.

Je soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que, sans aucune exception, et encore même les hôpitaux, établissements de soins hospitaliers, ne devraient pas négliger d'adopter cette méthode industrielle en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.

Chemin de fer Q. N. O. et O.

Changements d'heures.

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

Table with columns for destination, departure time, and arrival time. Includes entries like 'D'Hochelaga pour Hull', 'De Hull pour Hochelaga', 'D'Hochelaga pour Québec', etc.

Chemin de Fer Intercanadien.

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes: Trois Pistoles, 2.05; Rimouski, 3.41; Campbellton, 7.55; Dalhousie, 8.31; Bathurst, 10.15; Newcastle, 11.40; Moncton, 2.10 A.M.; Saint-Jean, 6.05; Halifax, 10.45.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école.

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piété, de fantaisie, images, etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,

29 et 35 RUE DUKE, CHAUDIERES.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR.

No. 256 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS.

Ouvverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtiments y frigos.

Les prix varient à partir de \$100. Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à F. X. BOILEAU, Buckingham, P. Q. Ou au bureau de ce journal. Ottawa, 15 Juin 1880.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école.

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piété, de fantaisie, images, etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,

29 et 35 RUE DUKE, CHAUDIERES.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITÉ

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHÉ, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AT MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLERID et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres anneaux de B. HAY & Co., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLERID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1 an

J'ai senti que j'étais en faute, et au lieu de regarder dehors le temps qu'il faisait, je me suis mis à atteler bien vite. Je sentais que l'air n'était pas naturel, mais je me disais: Voilà ce que c'est que de boire de la bière forte quand on n'en a pas l'habitude! Une fois dans les champs, je me suis bien aperçu que ce n'était pas la bière. Mais Tatiana Petrovna avait ordonné de retourner à la maison, et il fallait obéir. Au tournant de notre pont, près du moulin, il a fait un éclair terrible, le cheval de droite a rué, il s'est pris le pied dans les traits, il n'y a plus eu moyen de le rétenir et il a effolé les trois autres, qui ont couru à la rivière. Sans un éclair qui est tombé dans l'eau droit devant eux, nous... il fit un geste de la main et reprit: Dieu nous a sauvés; les chevaux ont pris le bord de l'eau, ils sentaient l'écouerie, et nous serions arrivés assez heureusement, mais la porte... ah! monsieur, cette porte sera notre mort à tous!

Les chevaux ont pris la porte en travers; avec une troika en plein jour, c'était déjà difficile de passer; avec quatre chevaux enragés, la nuit, et quelle nuit!... Enfin, monsieur, il ne reste plus rien de la calèche. —Rien? —Si, monsieur, le siège et les deux roues de devant. Grégoire croisa les bras sur la poitrine et prit l'attitude d'un condamné à mort. —Tu m'as ramené ma femme vivante, grâce à Dieu... —Grâce à Dieu, répéta Grégoire, qui fit le signe de la croix. —Eh bien, je ne ferai pas de peine à un honnête serviteur qui m'a ramené ma femme en vie quand il y avait péril de mort. Nous achèterons une autre calèche; va, et ne bois plus de bière chez personne. Grégoire ouvrit la bouche pour parler, puis la referma; il essaya ses yeux du revers de sa manche, s'inclina jusqu'à terre encore une fois et sortit, le cœur plein d'une indicible reconnaissance; on lui dit d'aller se faire tuer pour son maître, il y fit alléger du même pas. Souratine et Maxime sortirent ensemble et s'arrêtèrent devant la

porte brisée, dont les morceaux gisaient sur le gazon. En recevant le choc de la calèche, les montants vermoulus avaient volé en éclats; les chapeitiers faisaient place nette pour la porte neuve; la palissade était arrachée sur une étendue considérable, et deux grands trous largement espacés indiquaient la place des nouveaux montants. Souratine silencieux regarda un instant les débris, puis il se tourna vers Ornanof; les deux amis échangèrent un regard. En ce moment, Maxime ne se souvenait plus que cet homme était le mari de celle qu'il aimait; leurs regards s'étaient fixés pendant tant d'années d'innocentes fois dans un commun élan de joie; elle vivait, celle qui leur était si chère, et c'est là qu'elle aurait pu mourir. Nul ne sut quelle main s'était avancée la première, mais leur étreinte fut sincère et chaleureuse. Comme ils atteignaient la porte du parterre, on vint demander des ordres à Souratine, qui revint sur ses pas, et Maxime entra seul dans le jardin. L'orage de la veille avait laissé des traces; la grêle avait brisé

nombre de jeunes plantes; une rose-tévé avait perdu tous ses boutons, qui jonchaient le sol à ses pieds; un oranger de serre, en fleur, la veille, n'avait plus une seule étoile blanche dans son feuillage sombre et lustré; le parfum de ces fleurs à demi-fétries flottait doucement dans l'atmosphère rafraîchie; le gravier humide crépitait sous les pas. Deux jardiniers répriaient le désordre. Pour les éviter, Maxime entra dans un petit kiosque en bois découpé, tout garni de plantes grimpantes, s'assit sur un banc et se mit à rêver. La fenêtre de madame Souratine était précisément en face de lui, au bout de l'allée. Cette fenêtre fermée lui cachait tout un monde. Après la troisième question de politesse, il n'avait plus rien osé demander à Souratine, et pourtant il lui tardait d'entendre parler d'elle. Il rêvait, et ses idées, si riantes tout à l'heure, commençaient à prendre une teinte mélancolique, lorsque, la fenêtre s'ouvrit, et Tatiana elle-même, toute blanche dans son costume du matin, parut dans le cadre verdoyant. Arbitrant ses yeux de la main contre l'éclat ardent du soleil, elle

parcourut le jardin du regard; à demi caché sous le rideau de plantes grimpantes, Maxime la contempla de tous ses yeux, enivré de la voir agir, de la voir vivre. Elle disparut et bientôt l'aperçut au bout de l'allée; sa démarche ferme et gracieuse était allongée, elle se penchait en avant, comme brisée par la fatigue; sa longue robe de piqué blanc, boutonnée jusqu'au cou, faisait autour d'elle des plis sévères, que la lenteur de sa marche agitait à peine d'un frémissement régulier. En la voyant approcher, Maxime fut frappé de la pâleur et de la rigidité de son visage; elle marchait droit devant elle en regardant le chemin; il crut qu'elle ne l'avait pas aperçu et qu'elle passerait sans le voir. Il était préféré cela; il avait peur de choses à lui dire pour se hasarder à rester avec elle; l'idée qu'il ne pourrait plus jamais la voir qu'en présence d'un tiers lui glaça le cœur; mais, en la voyant se diriger vers lui du même pas ferme et lent, il se leva troublé, ne sachant s'il devait l'attendre ou aller au-devant d'elle. Elle trancha la question en relevant la tête et en regardant avec sa franchise habituelle; une

rougeur subite colora le visage de la jeune femme et disparut en laissant une teinte rosée sur ses tempes et sur son cou. Elle entra dans le kiosque et s'assit en face de Maxime. Sa respiration inégale indiquait la fatigue. Cette courte promesse de l'avait lassé. Elle sourit en regardant Ornanof, et ce sourire, troublé, tendre et fugitif, bouleversa le cœur du jeune homme. Il se roidit contre lui-même, regarda madame Souratine d'un air qu'il croyait assuré, et d'un voix tremblante qu'il croyait ferme, il lui dit: —Comment vous sentez-vous? Au lieu de répondre, Tatiana tendit la main; il la prit à peine, l'effleura rapidement et la laissa retomber. Son cœur semblait fondre en lui; elle était là, belle, tendrement aimée—et vivante! La joie entra en souverain dans son cœur, et le rayon de soleil qui ruisselait sur le sable du chemin sembla illuminer tout son être intérieur. Les oiseaux gazouillaient toujours, et rien ne bougeait dans le kiosque; Maxime s'était rassuré sur son banc; Tatiana était en face de lui, sur l'autre. De temps en temps ils se regardaient,

échangeaient un sourire et ne disaient rien. Il est si bon de vivre quand on est jeune, aimé, et qu'on a vu la mort de près! Mais les lèvres souriantes de Tatiana étaient pâles, elle avait dû beaucoup souffrir. —Avez-vous eu grand-peur? lui dit enfin Maxime, avide d'entendre le son de sa voix. —Oui, répondit-elle—Sa voix était moins assurée que son regard—Deux fois j'ai cru que c'était fini. Elle frissonna imperceptiblement, puis son sourire reparut doux et tendre avec un mélange de soumission caressante. En ce moment, elle avait l'air d'un enfant qui demande grâce; mais cette expression étrange et nouvelle disparut aussitôt. —Et vous avez passé une bonne nuit après tant de fatigue? reprit Ornanof incertain. —Je ne me souviens plus de rien, dit-il, et se pencha vers Tatiana. (A suivre.)